

ali zaoua

prince de la rue

de Nabil Ayouch • France-Maroc • 2000 • 1h40 • V.O./S.T.F.



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

Nabil Ayouch

Scénario

**Nabil Ayouch
et Nathalie Saugeon**

Son

Renaat Lambeets

Image

Vincent Mathias

Montage

Jean-Robert Thomann

INTERPRÈTES

Mounim Kbab

Kwita

Mustapha Hansali

Omar

Hicham Moussoune

Boubker

Abdelhak Zhayra

Ali Zaoua

FILMOGRAPHIE

• 1997 - *Mektoub*

Synopsis

Ali révèle à son ami Kwida qu'il va enfin réaliser son rêve : prendre la mer. Leur conversation est interrompue par une bande d'enfants des rues. Leur chef, Dib, reproche à Ali de les avoir quittés entraînant avec lui Kwita, Omar et Boubker. Ali reçoit une pierre au visage et meurt. Kwita, attristé par cette perte, convainc Omar et Boubker d'offrir à leur ami un véritable enterrement. Les trois enfants, motivés par cette promesse, se mettent en quête d'argent. Cependant, l'agressivité de la rue prend souvent le pas sur le rêve. Ils fument et sniffent de la colle afin d'oublier leur dure réalité. Le film retrace leur ambivalence entre la volonté d'échapper à la sauvagerie de Dib et le besoin d'être sous la protection d'un groupe...

Séquence d'approche

Décrire la situation initiale à travers l'étude des personnages, du lieu et de l'action des premières séquences du film.

Au tout début du film, des dessins colorés illustrent un récit en voix off, c'est-à-dire que l'on ne voit pas à l'image d'où provient cette voix.

Que dit ce récit ? Il est important d'en noter les différentes péripéties, car ce récit sera repris tout au long du film par les différents personnages. Le récit

est interrompu par un interlocuteur, toujours en voix off, qui demande la suite de cette histoire. On comprend alors que ce récit est le récit d'un rêve. L'interlocuteur enchaîne les questions et permet ainsi une présentation d'Ali.

Qu'apprenons-nous sur Ali ? Le générique prend alors fin en indiquant le titre du film : Ali, que l'on vient de présenter, est le prince de la rue. On découvre un cadre dans lequel s'inscrit un groupe d'enfants rassemblés comme pour une photo. Ce cadre peut être celui d'un poste de télévision et l'on comprend qu'Ali fait l'objet d'une interview (micro dirigé vers lui, lèvres d'Ali qui remuent).

Pourquoi Ali est-il dans la rue ? A-t-il l'air sincère ? On remarque qu'au moment de l'évocation des parents, les visages observent Ali avec étonnement. Le cadre se resserre alors sur le visage d'Ali, l'emprisonnant dans un plan fixe, annonçant la suite de l'histoire. On n'interroge pas les autres enfants qui entourent Ali. Le héros de la rue, c'est lui. On s'attend donc à suivre ses aventures.

Que se passe-t-il dans la deuxième séquence ? Quels vont être les personnages importants du film ? Pourquoi ? Comment sont-ils vêtus ? Où se trouvent-ils ? Que font-ils ? On constate, par exemple, que les garçons traversent des rues désertes, bordées de maisons délabrées. Dans le plan suivant, le spectateur, placé derrière un grillage, les aperçoit dans un terrain vague. Ali et un autre garçon sont agrippés au grillage, le regard au loin. Ce grillage symbolise la prison dans laquelle la rue les maintient. Paradoxalement, ces enfants ont fui leur foyer pour être libres. Dans la rue, ils sont pourtant de nouveau enfermés, c'est-à-dire soumis à l'autorité de la bande. Ali confie effectivement à son ami Kwita qu'il va fuir pour rejoindre son île aux deux soleils. Le cadre se resserre alors sur les visages des deux enfants. Ali partage son secret avec Kwida mais rejette Omar qui voulait s'interposer entre eux.

Comment réagit Kwida à cette nouvelle ? Que peut-on deviner de leur relation ? Que dit Ali pour le rassurer ? Ali, par exemple, compare leur relation à celles des deux tours jumelles. Malgré des paroles et des gestes rudes, on devine entre ces quatre garçons l'existence d'un lien très fort.

Par quels signes le devinons-nous ? Leur entente est brisée par des voix venant du hors-champ, un cri de ralliement qu'ils semblent bien connaître.

Comment réagissent les garçons ? Quelle est l'attitude d'Ali vis-à-vis de Dib ? Comment réagissons-nous devant la mort d'Ali ? Que pouvons-nous imaginer de la suite du film ?

Les thèmes abordés par le film

Le monde de l'enfance

Malgré une situation éprouvante, le cinéaste parvient à recréer un imaginaire propre à l'enfance. Ainsi ces petits héros apparaissent, à certains moments, être des enfants comme les autres. Ils se battent avant tout pour conserver leur innocence. Comment préciser ces idées ? Les héros fument, sniffent de la colle, volent et vendent des cigarettes dans les rues. Ils sont marqués physiquement et sentent mauvais. Malgré cela, le cinéaste introduit de nombreux petits détails relevant du domaine de l'enfance, notamment en ce qui concerne les préoccupations des garçons. Les enfants ont, par exemple, dessiné à la craie sur le port, les différentes pièces d'une maison. Et ils y vivent. Boubker fait très attention à ce que l'utilisation traditionnelle des pièces soit respectée. L'oncle évoqué par Boubker ou encore la spontanéité et l'expansivité du garçon peuvent être relevées et détaillées par des exemples dans le film.

Kwida témoigne lui-aussi d'une sensibilité enfantine. Qu'entreprend-il pour permettre à Ali de réaliser son rêve ? (uniforme de marin, civière, linceul...) Kwida s'éprend d'une belle jeune fille dont il a volé le portefeuille et la photo. Il se vante auprès d'un autre garçon en la présentant comme sa fiancée. Kwida rêve simplement de l'épouser et d'avoir, avec elle, une maison. Il imagine un dialogue avec cette jeune fille. Celle-ci est d'abord vue de profil conversant avec une amie. Puis la caméra la recadre afin de renvoyer l'amie dans le hors-champ. On assiste donc à une succession de champs/ contre-champs dans lesquels la jeune fille est de profil et Kwida de face. Quelles impressions cette mise en scène donne-t-elle ?

Parfois Kwida se laisse aller à la rêverie. Cette rêverie est peut-être provoquée par la colle qui procurerait à l'enfant des hallucinations. Ces hallucinations ou rêveries appartiennent elles-aussi au domaine de l'enfance.

Comment se manifestent-elles ? Comment sont-elles matérialisées à l'écran ? Lors de ces rêveries, la caméra devient alors subjective, c'est-à-dire que l'on voit à travers les yeux de Kwida. Il est utile de relever et de décrire ces différentes rêveries. A la fin du film, lorsque le bateau s'éloigne avec le corps d'Ali, le spectateur assiste, sans passer par l'intermédiaire

des yeux de Kwida, à un dessin animé dans lequel Ali et la jeune fille sont réunis sur l'île aux deux soleils. Désormais, le rêve ne concerne plus seulement Kwida et le spectateur. Il concerne tous les enfants des rues ainsi que la ville entière comme le souhaitait Kwida : "Je vais l'enterrer ! Et tout le monde pleurera ! La ville entière !".

Que retracent ces petits dessins animés ?

Le héros

Ali est mis en scène à la manière d'un héros.

Pourquoi ? Relevez les éléments qui le rapprochent d'un héros. Il possède une grande force physique, c'est-à-dire qu'il peut tirer des objets à l'aide de ses mâchoires. Il possède un don qui le distingue et le rend supérieur. On l'appelle "Ali, mâchoires d'acier". De plus, il fait preuve d'un fort caractère qui lui a permis de s'opposer à l'autorité de Dib et de quitter sa bande.

"Ali, c'était un dur. C'est pour ça que Kwida le suivait partout comme un petit chien", dit Omar. De plus, Ali meurt dès le début du film, ce qui renforce sa position héroïque. La mort d'Ali met fin à ses rêves magiques d'évasion. Cette mort provoque une idéalisation du personnage.

Le conte

Allongés à la belle étoile sur le navire du capitaine, les trois garçons se demandent ce que fait Ali. Ils s'approprient le rêve d'Ali et l'embellissent pour en faire un conte. Chacun invente une partie de l'histoire comme le ferait n'importe quel enfant. Ali, grâce à ses dents, affronte la tempête et Aïcha, la sorcière. Puis, il retourne sur son île où il se marie, a des enfants et mange des bonbons.

Le rêve d'Ali devient un conte, une histoire que ses amis se racontent afin de s'aider à dormir. Ali, le prince de l'île, est le héros auquel on peut s'identifier. Enfin, la présence de Aïcha, la sorcière, comme la nomment les enfants, renvoie également au domaine du conte.

Comment ce personnage est-il présenté ? Voit-on Aïcha ? Comment se manifeste-t-elle ? Le lien au conte se manifeste aussi à travers le thème de l'initiation.

Les enfants des rues

La particularité de ce film est de mettre en scène de véritables enfants des rues. Le cinéaste s'est rendu au Maroc où il a fait la connaissance de ces enfants mais aussi d'un médecin qui les aide à réintégrer leur famille. Pour témoigner sans tomber dans le misérabilisme, le cinéaste a décidé d'opter pour le conte. Essayez d'imaginer quels ont été les problèmes rencontrés au cours du tournage... Effectivement, il s'agissait pour ces enfants de passer d'un monde de liberté totale à un monde régi par des contraintes, de temps, de lieu, de texte.

Comment réagit-on face à ces enfants ? Pourquoi sont-ils dans la rue ? Que sont devenus les petits acteurs après le tournage ? Quelle est précisément la mission de ce médecin ? Qu'apprennent-ils dans cette école de la rue ? Ce film suscite de nombreuses interrogations qui peuvent donner lieu à des recherches approfondies.

La représentation des adultes

Sont-ils très présents dans le film ? Le film adopte le point de vue des enfants. Les adultes se manifestent à travers la présence de vigiles ou de policiers qui se méfient de ces enfants. Les adultes essaient de se débarrasser d'eux. Les enfants sont rejetés à cause de l'odeur et de l'incompréhension qu'ils dégagent. Ils sont, à plusieurs reprises comparés à des chiens, voire à de la vermine. Relevez ces moments. L'attitude du chiot quêtant la tendresse de Kwida ne peut-elle pas être comparée

à l'attitude d'Omar vis-à-vis de la mère d'Ali ? Le chiot, comme Omar, sont rejetés avec violence.

Pourquoi ? Comment la mère d'Ali est-elle représentée ? Que peut-on lui reprocher ? Que peut-on lui pardonner ? Quel est l'autre personnage d'adulte important ? Le capitaine peut être vu comme un personnage presque irréel. Il n'est jamais vu à terre, les pieds ancrés dans le sol. De plus, il est attentif et s'inquiète de l'absence d'Ali. Il adopte une attitude paternelle envers Kwida puisqu'il lui donne le goût de l'effort et le félicite pour son travail (lorsqu'ils construisent le bateau d'Ali).

L'amitié

Le lien fort qui unit ces garçons est évidemment à évoquer. Plutôt que de lutter seuls, ils ont décidé de s'unir à Ali pour être plus forts et affronter Dib. Lorsque Ali disparaît, l'équilibre du groupe est mis à mal. Kwida n'a pas le même charisme que son ami disparu.

Il va alors totalement s'identifier à Ali : il porte son pull marin, adopte la même attitude envers Dib, reprend ses mots et ses rêves... Après le départ d'Ali, la boussole fonctionne comme une sorte de relais guidant Kwida. A la fin du film, Kwida rend l'objet à son propriétaire. Il peut en effet se détacher de ce guide car il est parvenu à prouver son courage (et à soutenir le regard de Dib).

Interrogez les enfants sur le sens qu'ils donnent à l'amitié, s'ils ont déjà vécu ce genre d'identification...

